

## CHAKHIL-I-GHOUNDI

(Abréviation : C.)

Voir plan hors texte et II, planches 1, d et 17.

Chakhil-i-Ghoundi est situé à 1.300 mètres de Haḍḍa, dans le direction Nord-Est. Le chemin qui le relie à cette localité passe entre les deux sites jumeaux de Deh-Ghoundi.

Les ruines de ce site couronnent un monticule isolé dans la plaine de cailloux où s'étale le Tchapiar ; aussi l'endroit est-il visible de très loin. Il était d'un abord difficile, mais une route carrossable se détachant de celle de Djelal-Ābād y a été ouverte par nos soins, au milieu des pierres, afin d'en pouvoir approcher aisément et rapidement le pied.

La colline n'a guère que 150 mètres de diamètre. Elle s'élève doucement vers le Sud, pour se terminer brusquement par une cassure verticale lui constituant, de ce côté, une bordure infranchissable. Le point culminant domine la plaine de 17 mètres. De là, on découvre tout le pays environnant, notamment les autres fondations bouddhiques, à l'exception toutefois de Bāgh-Gai dont le grand *stūpa* seul est visible.

L'arête terminale est aiguë. La colline s'abaisse assez brusquement à l'Ouest et insensiblement vers l'Est. Dans cette direction, et avant de tomber sur la plaine, elle se relève en un léger ressaut couronné d'habitations. Sa surface est ravinée de petits torrents se déversant au Nord et prenant naissance dans le site ancien ou à son pied. L'espace qu'ils réservent aux constructions est très irrégulier et très réduit.

On distingue quatre parties dans cette fondation bouddhique. Au centre, et sur une aire bétonnée se dresse le *stūpa* principal dominant tous les autres. La terrasse qui le dépasse lui constitue un déambulatoire. L'escalier est placé à l'Est. A droite et à gauche, s'élèvent des *stūpa* de petite taille, un au Sud, C, 2, deux au Nord C, 3 et C, 4.

A l'Ouest, la plate-forme s'étendait assez loin pour permettre la construction du *stūpa* C, 8. Elle s'arrête brusquement, soutenue par un mur épais, reste vraisemblable d'une première enceinte. Au Nord et au Sud de C, 8, le sol a été remué profondément par les fouilles antérieures attribuées à Cavagnari (Simpson).

En contre-bas, s'étale sur des gradins successifs corrigeant la dénivellation du sol, une agglomération de petits *stūpa* dont l'orientation est hésitante. Ils sont répartis, sur cette aire artificielle, autour de l'un d'eux, un peu plus grand que les autres, dont l'orientation approche de celle de *stūpa* principal. Ce *stūpa* C, 25 est probablement le plus ancien de tous ; car reposant directement sur le sol il a été à demi-enfoui par la surélévation des *stūpa* voisins lui constituant comme une fosse, en l'entourant. Au Sud et à l'Ouest, cette aire surélevée en a respecté les façades, probablement à cause des peintures dont elles étaient recouvertes, et dans les autres directions, elles le touchent, enfouissant presque en totalité son corps carré inférieur.